



La communication institutionnelle de l'OIM avec les groupes d'expatriés du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord

## Dans ce issue:

- Entreprises syriennes construisant un avenir meilleur
- Éducation innovante : un entrepreneur investit dans l'avenir des enfants syriens
- Redonner aux jeunes de la région MENA touchés par les conflits leur autonomie au moyen de technologies perturbatrices

## Entreprises syriennes construisant un avenir meilleur

Les hommes et les femmes d'affaires syriens se réunissent du monde entier pour construire un avenir meilleur pour eux-mêmes, leurs compatriotes et éventuellement leur pays dans son ensemble. D'une idée simple, l'initiative a rapidement évolué et s'est développée grâce au travail infatigable de quelques individus dévoués. L'initiative vise à former un forum non politique pour les chefs d'entreprises syriennes vivant en dehors de la Syrie pour collaborer sur des questions d'intérêt commun. À cette fin, les premières mesures ont été prises pour créer l'Association des entreprises internationales syriennes (SIBA).

L'initiative a été menée par la Banque mondiale et des partenaires tels que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), le Centre pour l'intégration méditerranéenne (CMI) et le Département britannique pour le développement international (DFID) et a nécessité plus d'un an de préparation et de travail sur le terrain, y compris plus de dix-huit consultations dans 10 pays. Ces consultations comprenaient des entretiens individuels approfondis avec des chefs d'entreprise, des groupes de discussion et des questionnaires d'enquête administrés aux entreprises syriennes et à d'autres parties prenantes. Le résultat de ce travail a été la confirmation du potentiel et du désir de la communauté des entreprises syriennes d'avoir un impact sur la vie des personnes touchées par le conflit en cours.

Sur la base de ces résultats, le 1er Forum des entreprises de la diaspora syrienne a été organisé les 27 et 28 février 2017 au siège de la GIZ à Eschborn en Allemagne. L'événement a réuni environ une centaine d'intervenants, y compris des représentants du monde des entreprises syriennes, des organisations multilatérales, y compris la Banque mondiale et l'OIM, des institutions bilatérales de développement telles que la GIZ, DFID, les universitaires, les décideurs politiques, ONG et Think tanks (groupes de réflexion). Au cours de l'événement, les chefs d'entreprises syriennes ont discuté de leurs défis, mais aussi comment ils souhaitent soutenir davantage les personnes déplacées par le conflit dans leur pays.

Le résultat de l'événement a été un plan d'action qui définissait diverses priorités pour le travail collaboratif, y compris ; la réduction des barrières réglementaires, l'autonomisation des jeunes et des femmes et la recherche de solutions pour le secteur financier. Parmi ceux-ci, le groupe a identifié sa première priorité dans la création de SIBA comme un moyen d'atteindre les autres objectifs, ce qui signifie qu'un petit groupe d'individus dévoués s'engagent à donner de leur temps pour développer une mission, une vision et des statuts pour l'organisation.

Après cinq mois de recherche et de consultation, le groupe a présenté le fruit de ses efforts lors de la première réunion de SIBA organisée par CMI à Marseille les 12 et 13 juillet, qui comprenait plus de 80 chefs d'entreprises syriennes participants. Après des discussions intensives sur les documents fondateurs de la SIBA, les participants ont voté à l'unanimité pour adopter les statuts et ont sélectionné un conseil intérimaire de sept personnes pour diriger le processus de création légale de l'organisation au cours des deux prochaines années. En outre, des points focaux au niveau des pays ont été identifiés pour diriger la formation des chapitres nationaux de SIBA qui seront la force motrice de l'opérationnalisation de la vision de SIBA sur le terrain. Bien que la route reste longue, le dévouement de ce groupe de chefs d'entreprise prospères et innovants à travailler ensemble pour un bien plus grand, fait jaillir une lumière d'espoir qui aide à éclairer la voie vers un avenir meilleur.

Pour plus d'informations sur SIBA, veuillez consulter leur site Web à l'adresse suivante : <http://siba.world/>

## Éducation innovante : un entrepreneur investit dans l'avenir des enfants syriens

### Quelle a été la trajectoire de votre réussite ? Pensez-vous que le fait d'être expatrié a contribué à votre carrière ? Si c'est le cas, comment ?

En fait, être un expatrié était le plus grand facteur de succès que j'ai eu dans ma vie. Malheureusement, au cours des dernières décennies, le système en Syrie et le système éducatif en particulier n'ont pas fourni aux personnes ambitieuses et créatives ni les outils nécessaires pour améliorer leurs compétences ni les occasions de réaliser leurs idées. Cette réalité m'a obligé à quitter la Syrie pour trouver les opportunités et les outils que je recherchais.

J'ai étudié l'ingénierie électronique en même temps que l'avènement des ordinateurs et le développement du monde digital qui montrait son potentiel. Donc, compte tenu de ma personnalité d'un côté, et de la culture et des opportunités d'affaires de l'autre, j'ai décidé de démarrer mon entreprise. Cependant, cela signifiait que je devais travailler dans les ventes, ce à quoi je ne m'attendais jamais compte tenu de mon expérience en ingénierie. Pourtant, seulement parce que j'étais le produit de la diaspora, j'ai finalement réussi à combiner tous mes rêves et à créer plusieurs entreprises ; quelque chose qui ne m'aurait pas été possible si j'étais resté en Syrie.

### Quel est votre lien avec la communauté expatriée syrienne et la Syrie ?

Puisque le changement est la seule constante dans la vie, j'ai toujours été un grand adepte du changement et du développement dans tous les domaines de ma vie personnelle et publique, ce qui peut être réalisé par des moyens scientifiques, progressifs, organisés et pacifiques. Après avoir obtenu mon diplôme d'université aux États-Unis en 1991, j'ai travaillé pour une entreprise pendant huit ans et j'ai démarré mon propre business aux États-Unis. La prochaine étape consistait à utiliser mes connaissances et mon expérience en Syrie ; j'ai commencé alors plusieurs secteurs d'activité dans le pays. J'ai également emménagé dans les Émirats arabes unis et j'ai établi une plus grande entreprise là-bas. Mon rêve a toujours été de soutenir l'éducation en Syrie, car il est de notoriété publique que c'est la pierre angulaire de tout changement positif dans la société. Avant 2011, mon soutien à l'éducation en Syrie a pris la forme de charité à travers des organisations établies à Damas.

### Avez-vous participé à des projets liés à la Syrie ou à la région MENA (humanitaire, développement, commerce, recherche, etc.) ?

Comme indiqué auparavant, j'ai fait de mon mieux pour travailler pour les Syriens dans les domaines de l'éducation, du travail humanitaire et du développement / gestion. En raison de l'espace limité ici, je me concentrerai sur l'éducation. Après les événements de 2011, j'ai mis l'accent sur deux domaines.

Tout d'abord, je savais que l'éducation des millions d'enfants syriens dans les camps de réfugiés serait la tâche la plus difficile. Par conséquent, j'ai assemblé une équipe pour mettre le programme syrien de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année dans une petite tablette qui peut fonctionner sans Internet. L'idée était simple : il était impossible d'imprimer un curriculum sous forme de livre et de le distribuer à des millions, au lieu de cela, nous fournissions la tablette aux enfants syriens partout. Le projet s'est révélé être un succès en principe, mais nécessitait la coopération de la gestion des camps, ce qui était un défi que nous avons adressé dans certains domaines et que nous tentons de régler encore dans d'autres domaines.

Deuxièmement, j'ai consulté les organismes de bienfaisance pour les aider à passer de modèles d'aide ponctuels à des modèles d'aide durable, c'est-à-dire enseigner aux personnes nécessiteuses à s'entraider.

### Quelles sont vos opinions sur la façon dont les expatriés syriens peuvent mieux entretenir les liens et soutenir les communautés syriennes à l'intérieur et à l'extérieur du pays, en particulier les réfugiés ?

Rien et personne ne peut aider les Syriens à l'intérieur et à l'extérieur du pays plus que la communauté expatriée. Cependant, voici quelques éléments spécifiques qui sont essentiels :

1. L'organisation ;
2. La hiérarchisation,
3. L'évaluation des efforts vastes, mais surtout aléatoires des cinq dernières années ;
4. L'utilisation des règles scientifiques et de la recherche comme base du travail ;
5. Mettre l'accent sur les efforts déployés au niveau des médias et de l'éducation afin de maintenir la culture pacifique syrienne originale et créer les conditions et l'environnement propice à la lutte contre l'extrémisme et la pensée radicale ;
6. Coopérer avec la communauté internationale afin que la nouvelle Syrie à laquelle, nous Syriens, aspirons soit animée par les valeurs de la modernité.

### Prochains évènements:

- Le ministère des Affaires étrangères du Liban organisera des événements régionaux de la Diaspora libanaise en Amérique du Nord et en Amérique latine à Las Vegas en septembre 2017 et à Cancun au Mexique en novembre 2017, respectivement. Pour plus d'informations, veuillez consulter le lien suivant : <http://www.lde-leb.com/>
- La Société médicale syrienne américaine tiendra son 4<sup>e</sup> colloque national annuel pour aborder la question "À quoi ressemble l'avenir de la médecine, de l'éducation et de la recherche en Syrie ?" Du 6 au 8 octobre. Le symposium aura lieu à l'hôtel Andaz au 75 Wall Street à New York, avec la participation du SAMS leadership, des experts de la santé mondiale et des membres de la communauté SAMS. Pour vous inscrire, veuillez suivre ce [lien](#).



## Redonner aux jeunes de la région MENA touchés par les conflits leur autonomie au moyen de technologies perturbatrices



Le Fonds de projets VIP (VIP.fund) a été cofondé par Rama Chakaki, l'une des membres du conseil d'administration de SIBA, en 2015 en tant qu'organisme à but non lucratif basé aux États-Unis avec un statut 501c (3) axé sur l'éducation des jeunes. La vision du fonds VIP est d'ouvrir l'accès et de mettre en place des programmes entrepreneuriaux pour orienter les jeunes âgés de 14 à 24 ans touchés par des conflits ou des disparités économiques (indépendamment du genre, de la race, de l'origine ethnique ou de la religion) vers l'idéation et l'innovation des solutions perturbatrices à l'impact social, en mettant l'accent sur les nouvelles technologies et réseaux sociaux, la science des données et la technologie blockchain. Le conflit en Irak et en Palestine, ainsi que le déroulement des soulèvements arabes de 2011 et le déplacement éventuel de la jeunesse syrienne, ont rendu urgent le besoin de garantir aux jeunes une éducation qui soit conforme aux exigences du marché du travail, qui puisse renforcer leurs compétences entrepreneuriales et

leur permette de penser de manière créative.

Les programmes du Fonds se situent à l'intersection de l'entrepreneuriat social et des technologies perturbatrices et examinent comment les deux collaborent pour créer des compétences d'entrepreneuriat à impact élevé pour les bénéficiaires du programme. L'accent est mis sur les nouvelles technologies perturbatrices ou les secteurs à forte croissance ; où les participants ont le plus de chances de trouver un emploi ou de créer une entreprise qui peut attirer des investisseurs et des clients. À ce jour, la création d'une entreprise de social publishing (édition sur les réseaux sociaux) et le crowdfunding ont été deux programmes populaires.

Au départ, les programmes ont été assurés sur le terrain et se présentaient sous forme d'ateliers d'une demi-journée ou d'un cours d'une semaine. Aujourd'hui, 90 pour cent des programmes sont livrés en ligne en utilisant des outils de conférence interactive, tout en étant aidés par la plateforme d'apprentissage de VIP.fund. Les candidats participent à un webinaire d'orientation et s'inscrivent s'ils aiment le concept. Une fois inscrits, les participants suivent une série de webinaires d'une heure et utilisent la plateforme d'apprentissage et d'autres outils numériques pour travailler sur les tâches et co-crée du contenu. Les participants créent leurs startups pendant le programme. Les partenaires du secteur privé participent à la formation et offrent des stages. À ce jour, le programme a formé plus de 280 jeunes et a facilité l'emploi de 20 personnes avec un engagement pour 20 stages supplémentaires, et jusqu'à présent, les notes d'approbation du programme ont dépassé 90%. L'objectif est d'engager 240 jeunes supplémentaires en 2017/2018 et de développer le réseau des partenaires du Fonds.

Aujourd'hui, les partenaires comprennent les entreprises du secteur privé, les universités et les organismes sans but lucratif sur le terrain. Pour les programmes actuels, les partenaires du secteur privé comprennent des entreprises médiatiques, des éditeurs, des sociétés de logiciels et des entrepreneurs de haut niveau du Moyen-Orient et des États-Unis. VIP.fund a collaboré avec des universités aux États-Unis pour développer la formation et d'autres au Moyen-Orient pour l'assurer. Les organisations à but non lucratif et les organisations de jeunes permettent au Fonds de cibler des groupes d'étudiants touchés par les conflits.

Le VIP.fund tire parti de la philanthropie pour investir annuellement dans quelques start-up, considérées comme ayant un potentiel de croissance et un impact social élevé sur les bénéficiaires cibles. A titre d'exemple, edSeed, une plate-forme crowdfunding pour l'enseignement supérieur disponible sur Android et iOS. EdSeed permet aux étudiants d'organiser des campagnes de collecte de fonds pour couvrir les frais de scolarité universitaire et les dépenses liées à l'université. Les fonds sont destinés à l'établissement d'enseignement qui les appuie pour assurer aux donateurs que les étudiants reçoivent un financement complet. EdSeed est en phase pilote mais a déjà été reconnu comme SOLVER dans la communauté MIT SOLVE.

Les programmes du VIP.fund se développent sur la générosité des donateurs (institutionnels et individuels). Toute personne peut faire un don pour aider à élargir les programmes et atteindre plus de jeunes. En outre, le Fonds recherche des partenaires pour atteindre les opportunités des jeunes de la région MENA et les partenaires du secteur privé offrant des stages et des possibilités d'emploi.

### Quoi de neuf à l'OIM :

Dans le cadre de la Déclaration de New York sur les migrants et les réfugiés, les Nations Unies, les migrants et les communautés expatriées sont reconnus par les Nations Unies comme étant des contributeurs importants au développement et ouvrent la voie au Pacte mondial pour une migration sûre, ordonnée et régulière qui doit être signé en 2018. Des consultations sont en train d'être menées en 2017 pour recueillir les contributions de divers acteurs pour le Pacte mondial. De ce fait, l'OIM a créé une plateforme en ligne modérée, appelée iDiaspora, pour que les expatriés individuels puissent faire part de leurs opinions et participer à ces consultations. Grâce à iDiaspora, les pays qui négocient le Pacte mondial seront informés des principales préoccupations des membres et des communautés de la diaspora, des contributions importantes qu'ils apportent au développement et des recommandations clés qu'ils aimeraient voir intégrées. Au-delà du Pacte mondial, le Forum fournit un mécanisme pour que les communautés et les réseaux de la diaspora s'engagent avec des organismes et des organisations qui peuvent plaider leur point de vue auprès des gouvernements locaux et nationaux. La plate-forme a été lancée le 24 juillet lors de la session thématique n° 4 sur les contributions des migrants et des diasporas à toutes les dimensions du développement durable, y compris les envois de fonds et la portabilité des bénéfices réalisés et sont accessibles [ici](http://ici).

Pour plus d'informations, contactez-nous par email à [ideaspora@iom.int](mailto:ideaspora@iom.int)

### Participez au prochain numéro

Les articles sont acceptés pour les catégories suivantes:

- Projet réussi
- Mise en évidence du groupe Diaspora
- Histoire de succès d'expatrié

Pour plus d'informations et pour participer, merci d'envoyer un courriel à [iommenanews@iom.int](mailto:iommenanews@iom.int)

International Organization for Migration (IOM) Regional Office for Middle East and North Africa

47 C, Abu-Elfeda Street • 11211 • Zamalek, Cairo • Egypt

Tel: (+202) 27365140/41/42 • Fax : (+202) 27365139 • Email : [iommenanews@iom.int](mailto:iommenanews@iom.int) • Website : [www.iom.int](http://www.iom.int)